

Quentin Carteau :

Je m'appelle Quintino Cartozzino, j'ai 22 ans et je suis Italien. Je décide d'émigrer en France car en Italie, je ne supporte pas le fascisme de Mussolini. Mais j'émigre surtout pour éviter la misère et la famine qui frappe l'Italie. L'industrialisation en France se développe énormément. Grâce à l'industrialisation, je vais pouvoir trouver un travail car les entreprises françaises manquent de salariés et d'hommes depuis la guerre 14-18. En effet il ne reste que les femmes car beaucoup d'hommes sont partis à la guerre et n'en sont pas revenus. Il fallait donc repeupler la France et aussi faire augmenter la natalité qui est alors en baisse dans les années 1920. Je vais aider à reconstruire la France, détruite à cause de la guerre.

Si j'ai décidé de migrer en France c'est parce que les politiques migratoires sont favorables pour effectuer les travaux pénibles de la reconstruction. Les acteurs de ces politiques sont les chefs d'entreprises et les immigrants installés en France depuis de nombreuses années. Ils nous aident à nous installer. Les chefs d'entreprises nous fournissent un logement. Après mon arrivée en France il me faut m'intégrer au sein de la société française. Dans le domaine économique on me donne à faire les travaux pénibles car j'ai peu de qualifications. Ainsi, je rapporte de l'argent à l'entreprise. C'est grâce aux immigrants que certaines entreprises tournent. Au niveau culturel je dois savoir écrire et parler la langue française. Il m'est encore un peu difficile de parler en français. Mais malgré tout, j'ai réussi à m'intégrer. En effet, je peux partager des loisirs avec des Français, je peux discuter avec eux.

Mais la crise des années 30 a rendu mon immigration quand même assez difficile. La France avait un problème de xénophobie. Les Français manifestent à cette époque dans les rues pour dénoncer le vol du travail par les étrangers alors que c'est faux.

Puis au fil du temps, la situation s'est apaisée et j'ai pu pleinement m'intégrer. J'ai obtenu la nationalité française et je suis devenu un citoyen français.